



théâtre du nouveau monde



ANDROMAQUE

DE JEAN RACINE MISE EN SCÈNE DE LORRAINE PINTAL

DU 1^{ER} AU 26 MARS



Qu'est-ce que
centrale électrique,
transformateur,
environnement,
transport et robotique
ont en commun?

Ils sont tous reliés à la maîtrise
énergétique d'ABB : production et
distribution d'énergie électrique,
automatisation industrielle,
systèmes générateurs de vapeur,
robotique, transport, instruments de
mesure, télécommunications et
environnement.

Où il y a vraiment de
l'énergie, il y a ABB.

Asea Brown Boveri Inc.

3000 Halpern
Saint-Laurent, Québec H4S 1R2
Tél : (514) 856-6222
Fax : (514) 332-0379

ABB

ANDROMAQUE

DE JEAN RACINE

**Mot de
Lorraine Pintal**

**« Quelle que soit l'époque
que vous mettez en scène,
le plus passionnant est
de créer un monde
totalement nouveau »**

(Jane Campion, *La leçon de piano*)

PROGRAMMER *Andromaque* de Jean Racine après les *Troyennes* d'Euripide n'est pas un geste innocent. On a souvent dit de Corneille qu'il était le Sophocle français et de Racine qu'il en était l'Euripide. Dans la querelle qui opposa les Anciens et les Modernes, Racine et avec lui Boileau, Bossuet, La Fontaine affirmaient : « Rien d'égal aux Grecs ! Revoyons-les ! »

Au-delà du simple fait historique qui veut que la marquise de Maintenon ait présenté à la cour du roi Soleil l'*Andromaque*

de Racine au collège de Saint-Cyr afin de développer chez ses demoiselles l'art du geste et de la diction, événement qui a été une source d'inspiration indéniable pour cette mise en scène ; il y a aussi cette folle

liberté que nous nous sommes donnée de nous approprier le mythe d'*Andromaque* en imaginant un chœur de vierges, écartelées entre le pouvoir divin et celui de l'amour, exorciser leur exil en terre hostile en se remémorant la tragédie de la guerre de Troie.



C'est Barthes qui a dit que la sexualité dans l'œuvre de Racine y est immobile.

Au cœur d'un lieu figé entre deux peurs, d'une blancheur impitoyable, les personnages sans égard à leur sexe biologique expriment ou leur virilité ou leur féminité au rythme des passions qui les dévorent.

**« Ce ne sont pas les sexes
qui créent le conflit mais
le conflit qui définit les
sexes »** (toujours Barthes)

L'androgynie devient donc un idéal de perfection de la séduction que seuls des êtres habités par la quête du sublime peuvent atteindre. L'apparat des costumes du siècle qui a vu éclore le talent exceptionnel du jeune Racine (il a écrit *Andromaque* à 28 ans) s'imposait : les atours, les ornements, les poudres d'or maquillaient toute silhouette au point de confondre l'observateur le plus averti.

Cette ambiguïté me trouble, me provoque et nous a permis de faire basculer les stéréotypes qui emprisonnent notre société et qui ont piégé les femmes dans

les croyances, les religions, les traditions et les idéologies dominantes.

Éclairée par le geste symbolique de Melina Mercouri, qui lorsqu'elle a été nommée ministre de la culture de la Grèce, a conduit une procession de femmes vers un temple dont l'accès leur était

interdit depuis des millénaires et qui rachetait ainsi l'isolement et l'ignorance dans lesquels elles avaient été maintenues, cette *Andromaque* entièrement féminine vise un bouleversement des valeurs en faveur de la liberté d'être.

Cette prise en charge d'une des œuvres majeures du répertoire classique français s'est faite dans l'allégresse et je m'en voudrais de ne pas souligner la rigueur et l'enthousiasme de tous ceux et celles qui ont collaboré de près ou de loin à sa réalisation.

Sans les artistes qui se vouent corps et âme à cet art exigeant qu'est le théâtre, le TNM ne survivrait pas !

LORRAINE PINTAL



CRÉER, C'EST PERMIS.

La culture s'exprime par la langue, l'histoire, l'éducation, les arts. Elle stimule les créateurs et nourrit leur imaginaire. Elle leur permet de dire au monde que nous existons. Elle permet d'affirmer notre différence. D'assurer notre continuité ■ C'est pourquoi le Mouvement des caisses Desjardins appuie la création et la diffusion d'œuvres artistiques de toutes sortes. Dans toutes les régions. Pour tout le monde.



Desjardins L'incroyable force de la coopération.

EN ONZE TRAGÉDIES qu'on ne cesse de creuser, Jean Racine (1639-1699) a cristallisé l'esprit même du classicisme français. Écrits dans un milieu courtois et à une époque de mondanité raffinée, ses textes déploient la splendeur majestueuse que l'on associe au Grand Siècle, celui du règne de Louis XIV. Liant fatalité, cruauté, images mythiques et chaînes amoureuses en une langue épurée d'une beauté supérieure, son œuvre distille une musique grave tout intérieure. Ses héros, passionnés, ont un destin terriblement clair : tous se heurtent à des enjeux politiques contraires à un désir qui ne trouve d'issue, pour eux, que dans la mort.

D'origine modeste, très tôt orphelin, Racine a fait de solides études. C'est la troupe de Molière qui joue sa première tragédie, *la Thébaine*, en 1664. Habile à manœuvrer dans le système de faveurs en vigueur à la Cour, il bénéficie rapidement du mécénat royal, et c'est dans les appartements de la reine elle-même qu'*Andromaque* sera créée. Suivront *Britannicus*, *Bérénice*, *Iphigénie*, *Phèdre*... Sa réussite sociale est confirmée lorsqu'on lui confie la charge d'historiographe du roi ; pendant dix ans, il n'écrit pas de théâtre. Madame de Maintenon ayant fondé à Saint-Cyr une institution pour jeunes filles nobles démunies, elle lui commandera plus tard des tragédies religieuses pour ses élèves : ce seront *Esther* et *Athalie*.

Jean Racine, poète

Créée en 1667, *Andromaque*, son premier chef-d'œuvre, le couvre de gloire. Pyrrhus, l'un des plus beaux héros raciniens — le plus moderne aussi —, et Hermione, prisonnière de sa passion, s'y agitent dans des fastes qui tiennent autant de l'épopée que d'une sensibilité qui explore, pour la première fois avec une telle profondeur, toute l'ardeur et tout le désarroi de l'âme féminine. La chaîne amoureuse d'*Andromaque* (un personnage en aime un autre qui en aime un autre...) rendra Racine célèbre, et aura une conséquence primordiale sur la façon dont on envisagera désormais le conflit tragique.

« Et je lui porte enfin mon cœur à dévorer... »

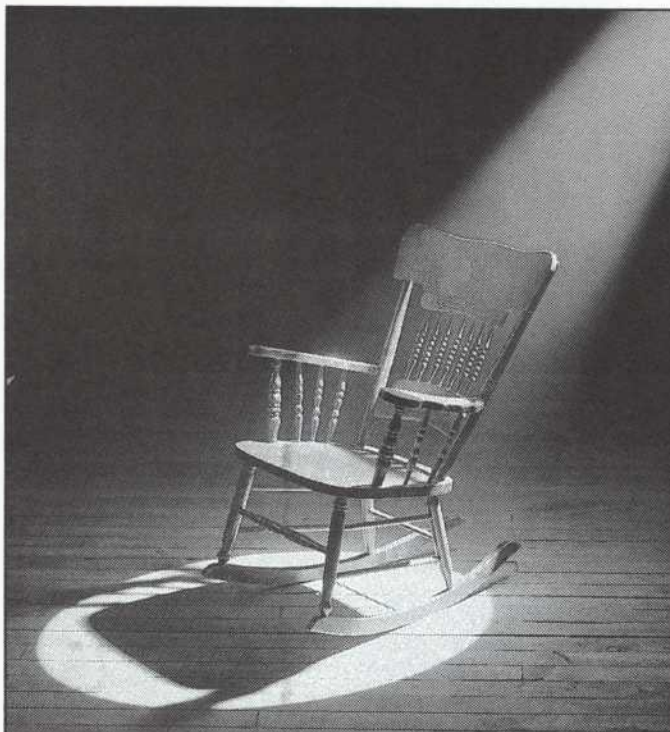
La tragédie grecque puise à des cycles légendaires dont l'origine se perd dans la nuit des temps, et elle réfléchit par eux à des notions de droit qui agitent l'humanité. Ses héros font face à des enjeux éternels qui continueront, par la suite, à hanter les imaginations : l'histoire des littératures abonde en variations du modèle tragique. La France classique, Racine en tête, le citera abondamment. Si les sacrifices sanglants de la tragédie grecque s'expliquent par un contexte mythologique où il était impératif de rendre aux dieux les hommages qui leur revenaient, Racine, lui, évacue l'ancienne fatalité au profit de l'analyse psychologique. Gommant les chœurs et la danse, il laisse à la parole seule le soin de supporter le drame. Blessés au cœur mais modelés par le vernis

aristocratique du XVII^e siècle, les héros raciniens n'ont plus de démêlés qu'avec leur conscience.

Nous sommes donc en Épire, parmi les héros légendaires de la guerre de Troie. Pyrrhus, roi vainqueur, veut épouser sa captive, la princesse Andromaque, et repousse pour cela les ardeurs d'Hermione qui lui était destinée. Contre lui se dresse la Grèce entière, qui lui en veut de préférer un sang ennemi. Accablée par le souvenir de son époux Hector et tremblant pour le sort de son fils Astyanax, Andromaque, pour sa part, ne rend que haine à ce roi qui la tient prisonnière. Hermione l'insoumise, unissant la querelle des Grecs à la sienne, charge Oreste d'immoler l'amant infidèle, et déclenche par ce geste un enchaînement inéluctable : Pyrrhus mourra, elle-même sombrera dans une douleur qui la mènera au suicide, Oreste errera dans la folie... Au moyen d'une mécanique passionnelle implacable où prend naissance tout le système dramatique ultérieur de Racine, *Andromaque* analyse le pouvoir et les rapports de force, auscultant les tourments de l'âme au-delà de toute Histoire.

DIANE PAVLOVIC

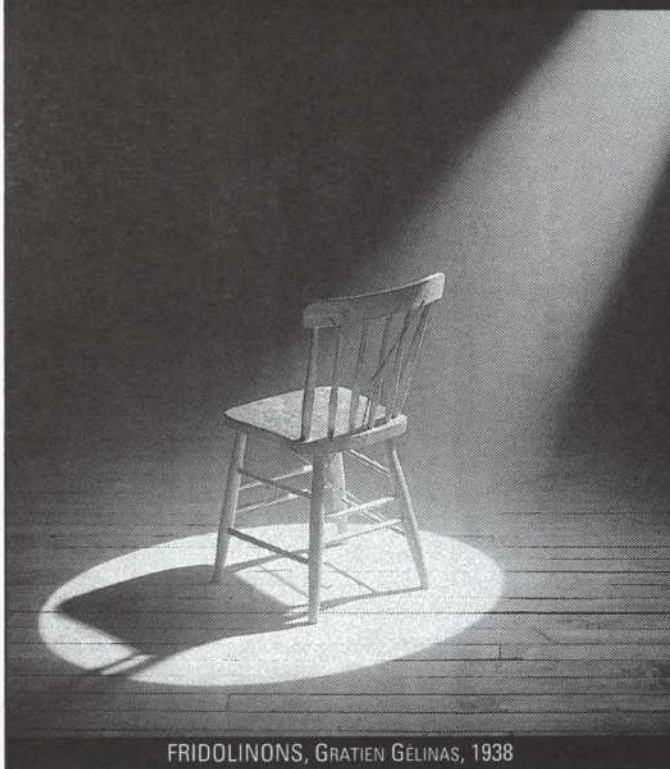




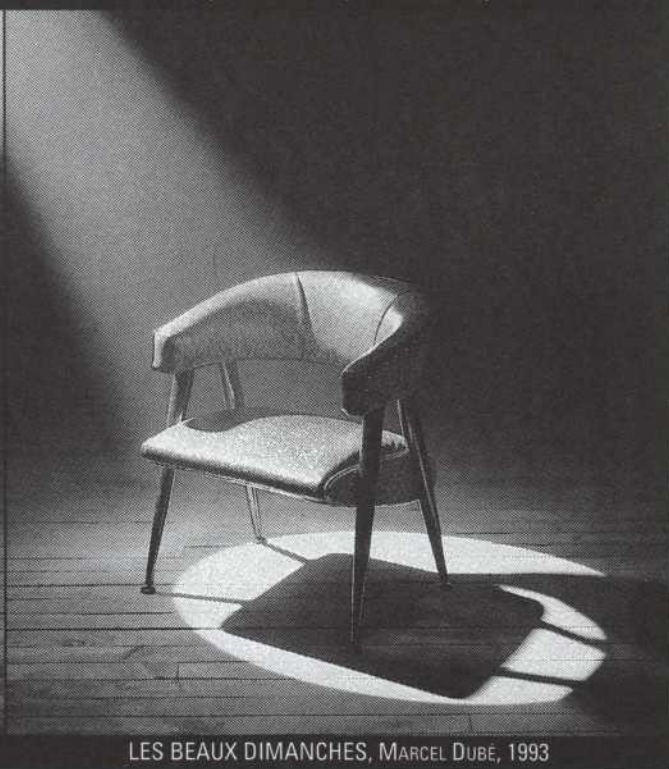
LA SAGOUINE, ANTONINE MAILLET, 1972



LE RAIL, GILLES MAHEU / THOMAS / ABBOTT, 1984



FRIDOLINONS, GRATIEN GÉLINAS, 1938



LES BEAUX DIMANCHES, MARCEL DUBÉ, 1993

FOUG / TIR

Notre théâtre mérite une ovation debout.

Il faut de l'inspiration pour créer une œuvre, du cran pour livrer ses émotions, de la passion pour conquérir le public. Rendons hommage à nos artistes. Leur vision du monde est le reflet de ce que nous sommes.

 **BANQUE
NATIONALE**
Notre banque nationale

LE SIÈCLE de Louis XIV est l'époque par excellence des codes ; c'est également l'époque où le concept de théâtralité a réellement pris naissance, envahissant l'imaginaire social aussi bien à la scène qu'à la Cour ou dans la rue. À Versailles, le Roi-Soleil, souverain tout-puissant, promène ses invités en gondole dans le magnifique cours d'eau qui sillonne ses jardins ; il aime les bals et les grandes cérémonies terminées par des feux d'artifice, il offre fréquemment des spectacles et des concerts... Pendant ce temps, la bourgeoisie et l'aristocratie tiennent des salons où se réunissent les beaux esprits du temps, dans une atmosphère de préciosité qui répandra le goût de posséder des tableaux, des livres rares, de beaux objets. Les divertissements populaires, plus simples — l'instruction n'est pas encore très répandue —, font une large place aux représentations en plein air.



Le XVII^e siècle français

Au féminin

Les femmes s'affirment de plus en plus, au théâtre comme ailleurs. Bien sûr, la plupart demeurent réduites à choisir, très tôt, entre le mariage et le couvent, et leur champ d'action reste le plus souvent celui des affaires domestiques. Mais le cloître leur offre aussi un moyen de s'instruire : certaines deviennent infirmières ou enseignantes, d'autres font des percées dans les milieux de la diplomatie, de la littérature... On discute beaucoup, à l'époque, du problème nouveau que posent ces « femmes savantes ». La comédienne, sociétaire à part entière de la troupe dont elle fait partie, est la plus libre de toutes. Sa liberté de

« femme publique » est vite associée, aux yeux de ses contemporains, avec des mœurs dissolues, mais ça n'empêche pas une actrice comme Madeleine Béjart d'avoir une influence déterminante sur la carrière de Molière, de le prendre sous son aile au début, de l'aider à se faire connaître, de lui donner des avis... Et les deux maîtresses successives de Racine, la Du Parc et la Champmeslé (qui ont toutes deux joué *Andromaque*), auront pour leur part des exigences précises sur les rôles qu'il écrira pour elles ; la Champmeslé a incontestablement orienté ses tragédies, de *Bérénice* à *Phèdre*.

Le théâtre

La littérature espagnole, baroque et amoureuse, et le théâtre italien, sensuel et acrobatique, ont tous deux une incidence profonde sur la dramaturgie française du XVII^e siècle, où triomphent l'amour et les aventures picaresques. Sur scène, la théâtralité règne partout : les machines éblouissent le public, les acteurs puisent à leur garde-robe personnelle sans souci de vraisemblance historique et rivalisent d'apparat, l'intrusion de la perspective dans la peinture des décors permet de diriger le regard des spectateurs et de privilégier « l'œil du prince »...

L'alexandrin classique résume à lui seul toutes ces conventions. Le théâtre de l'époque, très codifié, est soumis à des règles (comme les fameuses unités de temps, de lieu et d'action) qui l'éloignent du réalisme. Faire parler des personnages en vers, c'est également refuser d'imiter la vraie vie et opter pour un style. Tout comme les symboles gestuels ou architecturaux, l'alexandrin est un artifice, une représentation, un monument de fausseté. Il contribue au savant jeu de formes par lequel tout le siècle, hanté par un idéal, travaille à immobiliser en une image parfaite sa conception de l'art, de la beauté, et du destin de l'humanité.

DIANE PAVLOVIC

MÉTRO-RICHELIEU

*Une présence importante sur la scène de
la distribution de produits alimentaires
et pharmaceutiques au Québec*

Métro-Richelieu est fière de s'associer à
la tournée des Beaux Dimanches du TNM.



LA directrice artistique du TNM s'est illustrée tant comme comédienne que comme metteur en scène ; elle est également réalisatrice pour la télévision. Abordant les classiques et la création québécoise avec le même talent, elle a signé au fil des saisons plusieurs mises en scène remarquées : les *Larmes amères de Petra von Kant* de Fassbinder, le *Syndrome de Cézanne* de Normand Canac-Marquis, les *Femmes savantes* de Molière, *HA ha !...* et *Ines Pérée* et *Inat Tendu* de Réjean Ducharme, *Hosanna* de Michel Tremblay, les *Beaux Dimanches* de Marcel Dubé...

Depuis son spectacle solo intitulé *Madame Louis 14*, depuis sa mise en scène des *Femmes savantes*, Lorraine Pintal fouille l'époque du Roi-Soleil avec ferveur. Comme auraient pu le faire les couventines de Saint-Cyr au dix-septième siècle, ce sont huit femmes qui, dans sa mise en scène, incarnent le drame d'Andromaque, attentives à sa lente musicalité comme à la violence nue qui s'y déploie. « Mon idée de départ était de le faire jouer par de jeunes vierges, comme pour une représentation devant le roi. Puis, dans la foulée des *Troyennes* programmées l'an dernier, s'est imposée l'image de huit exilées recluses qui se recueillent autour d'une histoire dont elles veulent exorciser l'horreur. Le fait de jouer comme si elles avaient vécu la guerre de Troie installe entre elles une belle complicité ; par moments, le chœur antique apparaît subrepticement... »

L'aventure qu'elle nous propose aujourd'hui est à l'image même du XVII^e siècle : à la fois baroque et classique. « Nous nous sentions très libres devant *Andromaque*, peut-être parce que



ANDROMAQUE : MISE EN SCÈNE D'ANDRÉ BRASSARD, AVEC LORRAINE PINTAL ET FRÉDÉRIQUE COLIN, 1974
PHOTO : ANDRÉ CORNELLIER

Des couventines AUX FEMMES MEURTRIES

ENTRETIEN AVEC LORRAINE PINTAL

c'est une des toutes premières tragédies de Racine. La musicalité du vers, l'« extase » racinienne nous ont portés au même titre que l'éclatement qui survient dans l'action, et dont les suivants ont la prémonition. Le lieu dont nous avons convenu évoque à la fois un tombeau, un palais, une salle de Versailles — qui sont, au fond, ces femmes ? Il allie le caractère sacré de Saint-Cyr, la blancheur virgine des hôpitaux et la brique des murs et des remparts, ceux de Troie par exemple. C'est un lieu clos

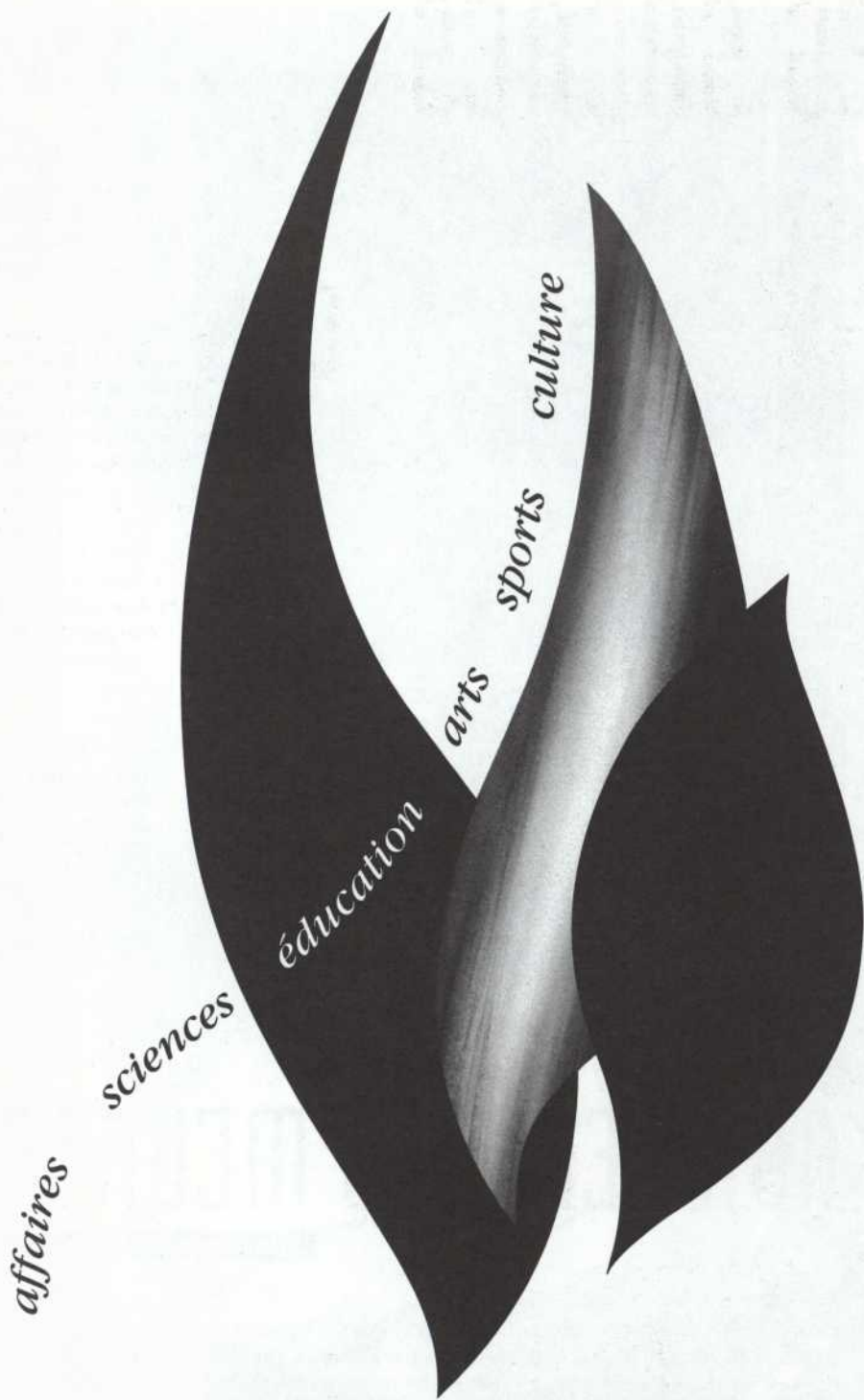
auquel on ne peut échapper, un grand espace blanc — le TNM est d'ailleurs un réceptacle parfait pour la tragédie — où se dessinent huit silhouettes noires. Ces femmes, par leurs vêtements, convoquent tour à tour la Cour, la guerre, l'Antiquité, mais les allusions à une époque précise s'estompent graduellement en cours de représentation. Nous avons voulu une lumière atrophiée surgie de l'ombre, comme Andromaque qui émerge au jour avec son énergie souterraine. »

Lorraine Pintal sait très bien qu'on lui posera la question : pourquoi seulement des femmes ? Ce parti, elle l'a pris d'emblée dès le moment où elle a choisi la pièce. L'identité sexuelle des héros raciniens lui semblant abstraite, sublimée, elle avait envie de la transcender au profit des grandes forces tragiques qui secouent le texte : le Pouvoir, l'Amour, la Mort, la Mémoire, délestés de toute notion de virilité ou de féminité et élevés au rang d'enjeux purs, absolus. Plutôt que la chair, l'esprit. « J'espère éviter le simple exercice de style : je voudrais bien sûr aller plus loin, creuser autrement la pulsion amoureuse... J'aimerais que le public oublie en route les comédiennes et vive la même osmose qu'elles. »

Par-dessus tout, ce sont en effet les enjeux du texte qu'elle veut explorer : le fait que nous courons tous vers une mort inévitable, l'absolu que les humains ne pourront jamais atteindre mais auquel ils ne cesseront jamais de tendre... « Les mythes éclairent les

raisons qui font que l'homme est sur la terre. Toute la vie est une immense tragédie racinienne : on se lance à corps perdu en attendant un terme inévitable dont on ne sait pas plus que les héros, quand il arrivera. On porte ces personnages dans nos gènes, on vient d'eux ; leur quête, qui est la nôtre, ne finira jamais. Ce retour aux sources, aux fondements éternels de l'humanité, est pour tout artiste une grande leçon. »

DIANE PAVLOVIC



LE FEU SACRÉ

*La passion de l'engagement personnel,
la force de la motivation, l'énergie de la performance :
voilà les flammes qui animent ceux et celles
qui ont le feu sacré.*



**Gaz
Métropolitain**

LA FORCE DE L'ÉNERGIE

TEXTES SACRÉS

de Jean
Racine



Chant I

Tel que l'astre du jour écarte les ténèbres,
De la nuit compagnes funèbres ;
Telle tu chasses d'un coup d'œil
L'Envie, aux humains si fatale,
Et toute le troupe infernale
Des Vices, enfants de l'Orgueil.

Que me sert que ma foi transporte les montagnes,
Que, dans les arides campagnes,
Les torrents naissent sous mes pas ;
Ou que, ranimant la poussière,
Elle rende aux morts la lumière,
Si l'amour ne l'aime pas ?

Chant II

Hélas ! en guerre avec moi-même,
Où pourrai-je trouver la paix ?
Je veux et n'accomplis jamais.
Je veux ; mais (ô misère extrême !)
Je ne fais pas le bien que j'aime,
Et je fais le mal que je hais.

Chant III

Dieu des batailles, Dieu terrible
Tu m'instruis dans l'art des combats !
Je te dois la force invincible
Qui soutient mon cœur et mon bras :
Ce bras armé pour leur supplice,
Ne cessera sous ton auspice,
De triompher et de punir.
Oui, dans le sang de tes victimes,
De leur blasphème et de leurs crimes
J'abolirai le souvenir.

Chant IV

Infortunés que nous sommes,
Où s'égarèrent nos esprits !
Voilà, diront-ils, ces hommes,
Vils objets de nos mépris :
Leur sainte et pénible vie
Nous parut une folie ;
Mais, aujourd'hui triomphants,
Le ciel chante leur louange,
Et Dieu lui-même les range
Au nombre de ses enfants.

Chants extraits des « Cantiques spirituels » de Jean Racine.

NOUS
PARTAGEONS
votre passion
DES GRANDES
SOIRÉES



 **CFGL**
105,7 FM
LE SON PASSION

A QUELQUES semaines de la première, l'équipe de production se réunit, comme elle le fait fréquemment, pour discuter du point où en est la réalisation matérielle d'*Andromaque*.

Tous les concepteurs y sont, ainsi que le directeur technique, l'adjointe à la production, l'assistante à la mise en scène et, bien sûr, Lorraine Pintal. **Yvon Baril**, directeur de production, préside la réunion. On y discute de tous les détails concrets qui permettront à l'illusion de se déployer : si on ne peut éviter que le sang tache les vêtements, faut-il prévoir plusieurs manteaux pour Oreste ? Comment dissimuler un couteau dans son corsage sans l'incommoder ? Le confort des actrices, la solidité des murs, le fonctionnement de la trappe, la taille du fil qui tiendra les lustres, la nature des accessoires, les tests de perruques, l'horaire de montage, tout est passé en revue.

Çà et là, des échanges sur l'esthétique globale du spectacle permettent d'en saisir les grandes orientations. Ainsi lorsqu'on évoque la lumière dorée qu'on cherche à obtenir, ou lorsqu'on prévoit d'utiliser l'ombre du chanteur à des fins dramatiques... Lorraine Pintal rappelle à **Michel Beaulieu**, qui conçoit l'éclairage, qu'elle souhaite une texture visuelle différente pour l'arrière de la scène, lequel représente un univers à part plus impressionniste. Elle lui parle également des trois mondes de lumière qu'elle veut obtenir : vacillante pour Hermione, aveuglante pour Pyrrhus, souterraine pour *Andromaque*...

Le choix de la couleur des murs renvoie au concept même du décor. **Danièle Lévesque**, qui en est l'auteur, m'explique devant sa maquette qu'elle a voulu créer un lieu abstrait non anecdotique qui puisse évoquer autant le couvent auquel on avait d'abord songé qu'un asile ou une

salle de cours. « La zone du fond sert d'espace de décompression. Devant, c'est plus fou. La Cour est présente dans les lustres, mais le plancher est désarticulé des deux côtés, et j'ai mis huit fenêtres — comme huit femmes — qui créent une tension vers le bas, vers l'action de raser le sol. La conception du décor s'est faite en lien étroit avec celles des costumes et de la musique. La présence du haute-contre, par exemple, c'est un peu l'élément moderne de la scénographie... »

François Barbeau, aux costumes, me montre ceux qui sont déjà réalisés. Sauf pour deux manteaux rouge sang que porteront les morts qui reviennent sur scène, tout est noir, avec quelques taches blanches ici et là. « Cette simplicité est l'aboutissement d'une démarche de longue date entreprise avec Lorraine. Le concept actuel est une synthèse de trois idées successives. Devenus transformables, les costumes ne perdent jamais leur nature de vêtements : ce sont des vestes, des tuniques que les personnages décident de mettre ou non. Les corps gardent tout leur poids de réalité ; des pieds nus peuvent en soi porter le pathétique... »

Ce mot clé de sobriété a rallié tous les concepteurs. À la musique, **Philippe Ménard** est parti d'un projet très technique — Lorraine Pintal avait d'abord

pensé à une suite de l'univers musical de *Madame Louis 14* — à la plus simple expression de l'acoustique : le chant a cappella. « J'ai pris en quelque sorte le

Cette complémentarité sous-tend tout le spectacle. « Il y est constamment question des deux pôles, raison et passion, qui se trouvent en chacun, affirme

DERRIÈRE LE DÉCOR

contre-pied de l'entreprise de Lorraine en confiant à un homme une voix de femme. La musique du spectacle, traversant les siècles, va du grégorien à l'atonal ; elle est aussi intemporelle que le lieu. Elle a des accents méditerranéens, des rythmes irréguliers lors de moments de folie, des ambiances diverses... Quant aux paroles, tirées de poèmes sacrés de Racine, elles font pendant au texte laïc de la pièce. »

Alain Roy, assistant à la mise en scène et régisseur. Ils sont conflictuels chez un même être, entre les personnages, entre les suivants et les monarques : l'un est la conscience de l'autre, un troisième se débat avec ses propres raisonnements pour contrôler ou justifier ses mouvements émotifs... L'essence du projet réside là. »

DIANE PAVLOVIC



**Élise Guilbault
HERMIONE**

C'EST son premier Racine ; c'est même la première fois qu'elle joue une pièce en vers. Pourtant, le personnage d'Hermione ne lui semble pas tellement éloigné de la Lady Anne de *Richard III*, de la Diane Dubé de *Natures mortes* ou d'un autre de ses rôles récents, la Marina Tsvetaeva de *Marina* ou le *Dernier Rose aux joues*. Depuis quelques années, Élise Guilbault, gâtée, accumule les grands textes (*les Paravents*, *Songe d'une nuit d'été*, *Le roi se meurt*, *Des restes humains non identifiés...*) et les rôles consistants, au cinéma (*Cap Tourmente*) comme à la télé



(*Montréal P.Q.*, l'épisode d'*Avec un grand A* qui porte sur le sida). « J'ai l'impression, en fait, de ne jouer que des tragédies. Le personnage infini d'Hermione ne me dépayse pas. Il est de maintenant, de toujours ; ample, sans âge, il englobe toute la vie, ses révoltes, ses errements, ses brûlures et ses points de non-retour. Sa trajectoire est tracée uniquement par la passion ; ça ne laisse pas intact. J'aime les rôles qui permettent d'exploiter des cordes différentes, et celui-ci est riche de bien des couleurs. Plusieurs actrices en ont été bouleversées. » Pour elle qui choisit ses personnages selon qu'ils ont ou non quelque chose d'essentiel à dire, Hermione est incontournable. On n'y échappe pas ; ces gestes-là doivent être posés. « Et quel souffle... Ça fait du bien, de temps en temps, de se retremper dans le « grand » théâtre : ça nous rappelle pourquoi on est là. Selon une image d'André Brassard, le vers racinien est comparable à un étalon : la bête en soi est magnifique. On n'a qu'à la monter et à se laisser porter par elle... »

**Louise Laprade
ANDROMAQUE**

ELLE a fait beaucoup de création, contribuant à requestionner tant les formes du théâtre que les archétypes qu'il traîne avec lui ; jouer Racine équivaut pour elle à revenir à une chose qu'elle a longtemps mise de côté. Cela dit, tant comme actrice (*le Malentendu*, *les Troyennes*, *Henri IV*) que comme metteuse en scène (*Celle-là*, *Cendres de cailloux*, *Antigone*), la Paula Melançon de *Marilyn* s'est toujours attaquée à des textes frayant avec l'absolu, avec les grandes forces qui modèlent les humains. « J'ai eu soif d'une autre parole que celle du théâtre classique



à un certain moment, mais ça demeure ma formation. Il m'a fallu en réapproviser la technique, assouplir et dépoüssier ma diction... Du Racine, c'est comme une langue étrangère, une partition d'opéra. » Andromaque est sa première héroïne tragique. Louise Laprade l'aborde en lui posant une foule de questions : elle a besoin, lorsqu'elle joue, de cerner exactement ce que le personnage vient livrer sur scène. « Ce qui me préoccupe dans cette aventure a rapport avec la futilité des passions, avec la pulsion guerrière... Le fait d'être en face de héros masculins joués par des femmes soulève un problème intéressant. Hector étant mort, je peux me créer l'image mentale d'un homme lorsque je parle de lui. Mais Pyrrhus est là, et il me courtise. En jouant une relation amoureuse, on se sert en principe du corps de l'autre. J'ignore ce qui se passe dans la tête d'Han Masson lorsqu'elle me parle, mais cette façon de subvertir les règles du jeu nous mène à creuser ailleurs, autrement, les fondements mêmes du désir. »

**voix de
femmes**

**Han Masson
PYRRHUS**

LORSQU'ELLE parle du *Malentendu* et de *Comédie russe*, les deux derniers spectacles auxquels elle a participé et dont elle est très fière, Han Masson évoque le passage de la lumière noire à la lumière blanche. On l'associe souvent à la première ; cette nature de tragédienne la rend particulièrement sensible à l'appel des grands personnages. « La structure mentale des héros de Racine réside dans le vers lui-même. Leurs sentiments, très bruts, s'expriment en une langue très complexe ; ils sont scindés entre cette raison et des passions dévastatrices. » Jouer le rôle



d'un homme est un défi qu'elle relève en élargissant sa voix, sa respiration, ses gestes : penser, bouger en homme, suggérer l'émotion avec moins de fioritures, estomper la douceur et atteindre la rude beauté d'un diamant noir... « Pyrrhus, ce beau personnage altier que j'imagine toujours à cheval, est un roi juste, droit, sincère, un être entier — et sympathique — qui dit la vérité et se livre corps et âme à un amour qui brise son destin. Quand, sur scène, je regarde Louise Laprade, ce sont mes yeux de femme que je rencontre, comme en un miroir. Je serais heureuse qu'il y ait un moment où le public m'oublie comme actrice et ne voie que l'homme que j'incarne. L'ambiguïté n'est-elle pas constitutive du désir ? » Ces rôles plus grands que nature lui semblent un lieu d'accomplissement. Elle en fouille le contexte historique, en creuse les résonances... « Un personnage est une abstraction à partir de laquelle on offre quelque chose au public et à soi. Le théâtre est le plus grand art, mais aussi le plus difficile. Il faut porter un univers, le rendre accessible, l'aimer au point d'y investir tout de soi-même. Ma passion est liée à cela ; je ne conçois pas l'art autrement. »

**Monique Miller
ORESTE**

DEPUIS son premier rôle professionnel, Marianne dans *l'Avare*, elle a joué des classiques tant sur scène qu'à la radio ou à la télévision. L'alexandrin ? Une langue de théâtre difficile, mais presque pas plus qu'un Claudel — elle en a fait trois au TNM : *le Pain dur*, *l'Otage* et *le Soulier de satin*. Le mode tragique, elle le côtoie actuellement avec son rôle de Madame Félix dans *Montréal P.Q.*, saga pétrie d'absolu qui prend par moments, dit-elle, des allures d'opéra, et elle y a également touché récemment dans des pièces comme *Qui a peur de Virginia Woolf ?* au Bois-



de-Coulange, *Vu du pont* au TPQ et chez Jean Duceppe... Ce rôle d'Oreste la passionne du même mouvement qu'il l'effraie un peu : « Plus on vieillit, plus on trouve ça énorme de faire de grandes choses ; c'est gratifiant, mais ardu. Oreste est un personnage qui mesure douze pieds. Portant sur lui le poids de l'Orestie entière, il traverse tout le cycle tragique grec. Je ne pense pas à moi comme femme lorsque je le joue, même si je le colore sans doute de ce que je suis. Ce qui m'intéresse en lui, au-delà de sa virilité de guerrier, c'est sa passion, sa douleur, sa sensualité. Les personnages tragiques, presque androgynes, sont travaillés par des forces plus importantes que leur identité sexuelle. » Monique Miller voit en Oreste un grand amoureux, une plaie vivante : poursuivi par ses Érinyes depuis sa naissance, il est ballotté comme un pantin par Hermione et Pyrrhus. « Il vit sur des montagnes russes, incapable d'abandonner l'idée d'aimer la cruelle ; il traverse toute la pièce en souffrant pour finir fou, doublement enfermé dans cet endroit clos et dans cet amour dont il ne sort pas, et voulant à son tour enfermer Hermione en lui. Ça ne peut qu'éclater dans sa tête... »

**Christiane Pasquier
PYLADE**

ELLE a joué l'an dernier dans *Roberto Zucco*, qui ne lui semble pas si loin de Racine — les personnages excessifs de Koltès se débattent dans ce qu'elle qualifie de tragédie mythique moderne —, ainsi que dans *le Prince travesti* de Marivaux au TNM — un très beau moment, et une autre langue complexe à se mettre en bouche. Christiane Pasquier fréquente et aime depuis longtemps l'univers tragique. L'aventure présente, qu'elle peut observer dans sa globalité comme stagiaire à la mise en scène, est à la fois exigeante et nouvelle pour elle. « Mon person-



nage est témoin d'un destin tragique ; il ne le vit pas lui-même. C'est un point de vue auquel je ne suis pas habituée. L'amour et la mort sont autour de lui, et il y assiste impuissant. Le sentiment qui le porte est l'amitié, ce qui suppose un autre type d'implication émotive. » Elle a toujours rêvé de jouer un homme ; cette première expérience lui a appris que ça allait moins de soi qu'elle ne le croyait. « Pylade, délicat à interpréter, est un homme raisonnable, équilibré, harmonieux. Je le perçois comme un être serein qui ne traîne aucun poids avec lui. Il serait heureux sans le malheur d'Oreste ; son seul drame est d'avoir un ami infortuné et de vivre littéralement à travers lui. » Parvenue à un moment de sa vie où elle-même a la sensation d'arriver à un équilibre, ce personnage qui tombe bien l'habite de plus en plus. « J'ai tendance à chercher ce qu'a pu être l'existence des êtres que j'incarne ; or, la tragédie fonctionne selon une autre vérité. Ses héros sont des forces en action. Pour le moment, j'imagine Pylade marcher dans les paysages grecs, humer le vent et effleurer les vieilles pierres... »

**Danièle Panneton
CLÉONE**

ELLE joue, écrit, enseigne, met en scène, voyage. Elle a fait les saisons régulières et les tournées de la LNI pendant très longtemps, et depuis sept ans, ici et en Europe, elle a participé à presque toutes les productions du Théâtre UBU. Lorsqu'elle interprétait Cléone comme étudiante à l'École nationale de théâtre, ce monde lui était déjà familier. « Je suis une grande amoureuse du vers classique : j'ai appris *Andromaque* à quinze ans ! J'aime la largeur et la beauté de cette langue qui dit des choses très près de nous. » La littérature ancienne, la



mythologie font partie de son jardin secret ; elle lit le grec ancien, a fait un montage de l'œuvre d'Euripide, improvise en alexandrins... Cette aventure-ci l'attirait en outre par son caractère exploratoire. Le Théâtre UBU l'ayant habituée à décoller du réalisme et à faire des prouesses vocales vertigineuses, une entreprise transposée de la sorte, et basée sur un texte aussi musical, ne pouvait que la séduire. « Au bout de deux jours de répétition, j'avais oublié que nous n'étions que des filles : j'étais dans l'universalité du sentiment amoureux. Toute convention a sa part de vérité profonde ; toute forme demande à être réchauffée avec notre cœur et notre âme. » Cléone a la tâche de raisonner la maîtresse passionnée et suicidaire qui est la sienne. Son bon sens fait du bien, selon Danièle Panneton, à entendre et à jouer. « Son amour et sa loyauté envers Hermione sont inconditionnels. Cette totale empathie dont les suivants sont capables me touche beaucoup ; Cléone accompagnera Hermione jusqu'à la mort, avec elle et non à côté, comme c'est souvent le cas maintenant. Elle est à son service au sens noble du mot : sa propre personnalité ne s'annule pas. Voilà une notion qui se perd... »

Quando on aime l'Italie
Per chi ama l'Italia

Alitalia



Lorsqu'on ressent un amour profond pour l'Italie, on apprécie l'accueil chaleureux et le confort douillet des traversées d'Alitalia. Ils viennent s'ajouter aux souvenirs agréables à partager avec parents et amis.

Dedicati a chi ha per l'Italia un amore profondo.
Impegnati per offrire un servizio confortevole e rilassante.
Benvenuti in Italia nel momento in cui salite a bordo di un aereo Alitalia.

Alitalia

**Huguette Oligny
PHOENIX**

ELLE a failli jouer *Andromaque* avec les Compagnons de Saint-Laurent, à l'époque où, travaillant le vers classique avec François Rozet et Jean Valcourt, elle exploierait les personnages d'*Andromaque* et d'*Hermione*. Cette langue et cet univers ne lui sont pas étrangers : cinquante ans de carrière plus tard (où elle a entre autres fait *Bérénice* du même Racine au TNM), de larges extraits du texte de ses collègues lui reviennent en mémoire en répétition. « On doit absolument étudier ces grandes œuvres, même si on ne les jouera jamais



par la suite. Elles constituent une base essentielle dans la formation d'un acteur. » Le rôle de Phoenix comporte à peine cinquante vers, par rapport à plusieurs centaines pour la plupart des autres. « C'est ténu ; je dispose de très peu de mots pour établir un personnage. Les petits rôles ont eux aussi leur difficulté : on n'a rien pour se rattraper si on rate une scène. On se lance dans le vide, sans garde-fou. Je me compare, dans cette aventure, à un instrument de percussion dans un orchestre ; il n'a pas la vedette, mais il doit battre la mesure ! » Huguette Oligny est heureuse au milieu de cette distribution qu'elle trouve remarquable. « Il y a un réel plaisir dans le travail ; ça se sent, ces choses-là, et c'est stimulant d'y participer. Etre dirigée par Lorraine Pintal est une splendeur... Je n'avais encore jamais joué de rôle d'homme ; ce n'est pas si différent. Phoenix, guerrier et majordome, exige de la tenue, et moins de fioritures que ce qui serait acceptable de la part d'une femme. Mais n'incarbons-nous pas de toute manière, couventines ou Troyennes, des femmes qui jouent des rôles masculins ? »

**Sophie Vajda
CÉPHISE**

ELLE est apparue au TNM dans *Peer Gynt* et *Six personnages en quête d'auteur*. L'an dernier, elle a tenu un petit rôle qu'elle a trouvé fort agréable à faire dans *Caligula* à la NCT. Avec le Théâtre de l'Opsis, elle s'est attaquée au rôle-titre de *L'Honneur perdu de Katharina Blum*, d'après Heinrich Böll, et elle a incarné la Sacha de *Comédie russe*, d'après Tchekhov. « Un rôle, c'est un espace qu'on donne à l'acteur : à lui de le remplir. Même quand l'espace est petit, il est possible de le rendre très dense. Bien sûr, un parcours plus vaste offre davantage



de latitude et en ce sens, j'ai beaucoup de désirs comme actrice ; je me sais capable d'en prendre plus large qu'avant. » Jeune encore, Sophie Vajda a soif de nouveaux défis ; fervente, bûcheuse, elle se sent l'énergie d'y faire face et a une folle envie de jouer. Elle se trouve chanceuse d'être d'*Andromaque*. « Qu'on ait assez cru en moi pour me faire jouer avec ces actrices-là, c'est un cadeau. J'aime les classiques en général, et Racine plus que tout. Il y a là quelque chose qui me parle directement ; cette œuvre ne m'est pas mystérieuse. J'en aime la démesure, les sentiments bruts, le côté terrien, l'appel de l'infini... » Céphise a selon elle sa consistance propre : « Elle a foi en la vie. Pour elle, contrairement à *Andromaque*, *Pyrrhus* représente l'espoir ; grâce à lui, en effet, tout pourrait recommencer. Céphise est plus terre à terre qu'*Andromaque*. C'est une fille forte qui provoque et qui brusque sa maîtresse, car fondamentalement, elle ne vit pas sur la même planète qu'elle. Elle sera quand même obligée, à la fin, d'admettre qu'il n'y a pas d'issue. »

DIANE PAVLOVIC

... et une voix d'homme

Matthew White, haute-contre

Il a vingt ans. Parallèlement à sa formation en littérature anglaise, il a suivi des cours privés en musique, doué d'une voix peu commune qu'il travaille à modeler aussi bien aux airs de la Renaissance qu'à ceux des œuvres contemporaines, comme choriste ou comme soliste. Il est membre du Studio de Musique Ancienne de Montréal, a collaboré avec l'Orchestre baroque, sera en mars à l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières, chantera le *Stabat Mater* de Pergolesi à Ottawa, fera ensuite un opéra... « Les voix de haute-contre sont rares en Amérique du Nord. Même en Europe, on n'a recommencé à en former qu'il y a quarante ans environ. C'est assez complexe lorsqu'on veut chanter cela correctement ; ça n'a rien à voir avec le *falsetto* — la voix de fausset. » Dans *Andromaque*, Matthew White se voit un peu comme un spectre, celui des pensées intimes des personnages. La folie d'Oreste se traduit chez lui en émotion et en cris, il projette son ombre sur les souvenirs des autres... « Mon rôle est ambigu. Je pourrais être le fantôme d'Hector, ou encore l'enfant, Astyanax, qu'on ne voit jamais. C'est à chaque spectateur, au fond, de décider. » Il aime la musique qu'a composée Philippe Ménard. « Il y en a beaucoup : vingt minutes environ. Je suis un chanteur jeune : il me faut travailler davantage pour que ça devienne facile. C'est ma première expérience au théâtre professionnel. D'habitude, je me lève et je chante ; cette fois, ma présence a un sens du début à la fin, j'entre en interaction avec les personnages... C'est une aventure non seulement stimulante, mais très formatrice. »

D. P.



Broche en or, Prix Gascon-Roux du TNM 1992-93

WALTER SCHLUEP
Bijoutier ~ Orfèvre

306-B Place d'Youville, Vieux Montréal

• SUR RENDEZ-VOUS •

TEL. 844 0964



YVES RENAUD

ANDROMAQUE

TRAGÉDIE DE JEAN RACINE MISE EN SCÈNE DE LORRAINE PINTAL

DISTRIBUTION

Hermione **Élise Guilbault**
Andromaque **Louise Laprade**
Pyrrhus **Han Masson**
Oreste **Monique Miller**
Phoenix **Huguette Oligny**
Cléone **Danièle Panneton**
Pylade **Christiane Pasquier**
Céphise **Sophie Vajda**
et **Matthew White**
haute-contre, membre du chœur
du Studio de Musique Ancienne
de Montréal

Décor **Danièle Lévesque**

Costumes **François Barbeau**
assisté de **Judy Jonker**

Éclairages **Michel Beaulieu**

Musique originale **Philippe Ménard**
sur des cantiques spirituels de **Jean Racine**

Assistance à la mise en scène
et régie **Alain Roy**

Conception des maquillages
assisté de **Jacques Lee Pelletier**
Jacques W. Diamond

Perruques **Rachel Tremblay**
assistée de **Claude Trudel**

Stagiaire à la mise en scène **Christiane Pasquier**

Conseiller musical **Christopher Jackson**

Conseillère en diction **Huguette Uguay**

Nos sincères remerciements à monsieur Pierre Voyer, à madame Lorraine Desjarlais, à monsieur Georges Tsatsaronis d'Éclairages Adas Inc. et à madame Jeannette Laquerre, directrice générale du Studio de Musique Ancienne de Montréal.

La musique entendue avant le spectacle provient d'un concert de musique française du Studio de Musique Ancienne de Montréal.

DU 1^{ER} AU 26 MARS 1994

Mardi au vendredi, 20 h - samedi, 16 h et 21 h

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

84, rue Sainte-Catherine Ouest, métro Place-des-Arts

RÉSERVATIONS 866-8667 • INFO-GROUPES 866-8180

ÉQUIPE DE PRODUCTION

Directeur de production **Yvon Baril**
Directeur technique **Benoît Mathieu**
Adjointe à la production **France Ouellet**

DÉCOR

Réalisé par **LES RÉALISATIONS N.G.L. inc**
sous la supervision de **Pierre Lachance**
assisté de **Eugène Dufresne**
Menuisiers **Stéphane Boisvert, Jean-Marie Gardien, Raynald Lepage, Bertin Michaud, François Parent, Robert Rivard, Martin Roberge**
Peinture scénique **LONGUE-VUE PEINTURE SCÉNIQUE**
sous la supervision de **Gilles Rochon**
Transport **R. Michel Lussier, Arsenault Transport**
Commissionnaire **Marc Giroux**

COSTUMES

Réalisés dans les ateliers du TNM
Coupe **Michel Proulx**
Couture **Marc Babin, Sylvie Charbonneau, Jocelyne Gauthier, Francine Lebœuf**
Chapeaux **Danielle Terrault**

COMMUNICATIONS

Directrice du marketing
et des communications **Nadine Marchand**
Attaché de presse **Loui Mauffette**
Adjointe au marketing et
aux communications **Pascale Correia**
Assistant aux relations de presse **Christian Tremblay**
Concept graphique **Folio et Garetti**
Photo de l'affiche **Jean Blais**
Photos de production **Yves Renaud**
Rédaction **Diane Pavlovic**
Vente de commandites **Communaction Johanne Demers**
Vente de publicité
dans le programme **Montréal Média Communications**
Impression du programme **Inprimerie P.L.**

ÉQUIPE DE SCÈNE

Chef machiniste **Pierre Lemieux**
Chef électricien **Marc Raymond**
Chef sonorisateur **Robert Zakrzewski**
Chef accessoiriste **Sylvain Tremblay**
Chef habilleuse **Denise Lessard**

Les techniciens de scène et les habilleuses du TNM sont respectivement membres des sections locales 56 et 863 de l'Alliance Internationale des Employés de Scène et de Théâtre (I.A.T.S.E.), affiliées à la Fédération des Travailleurs du Québec.

Présentation de
 **Desjardins**

 **CFGL**
105,7 fm

 **MEDIACOM**

 **La Presse**

18 mars soirée

 **PETRO-CANADA**

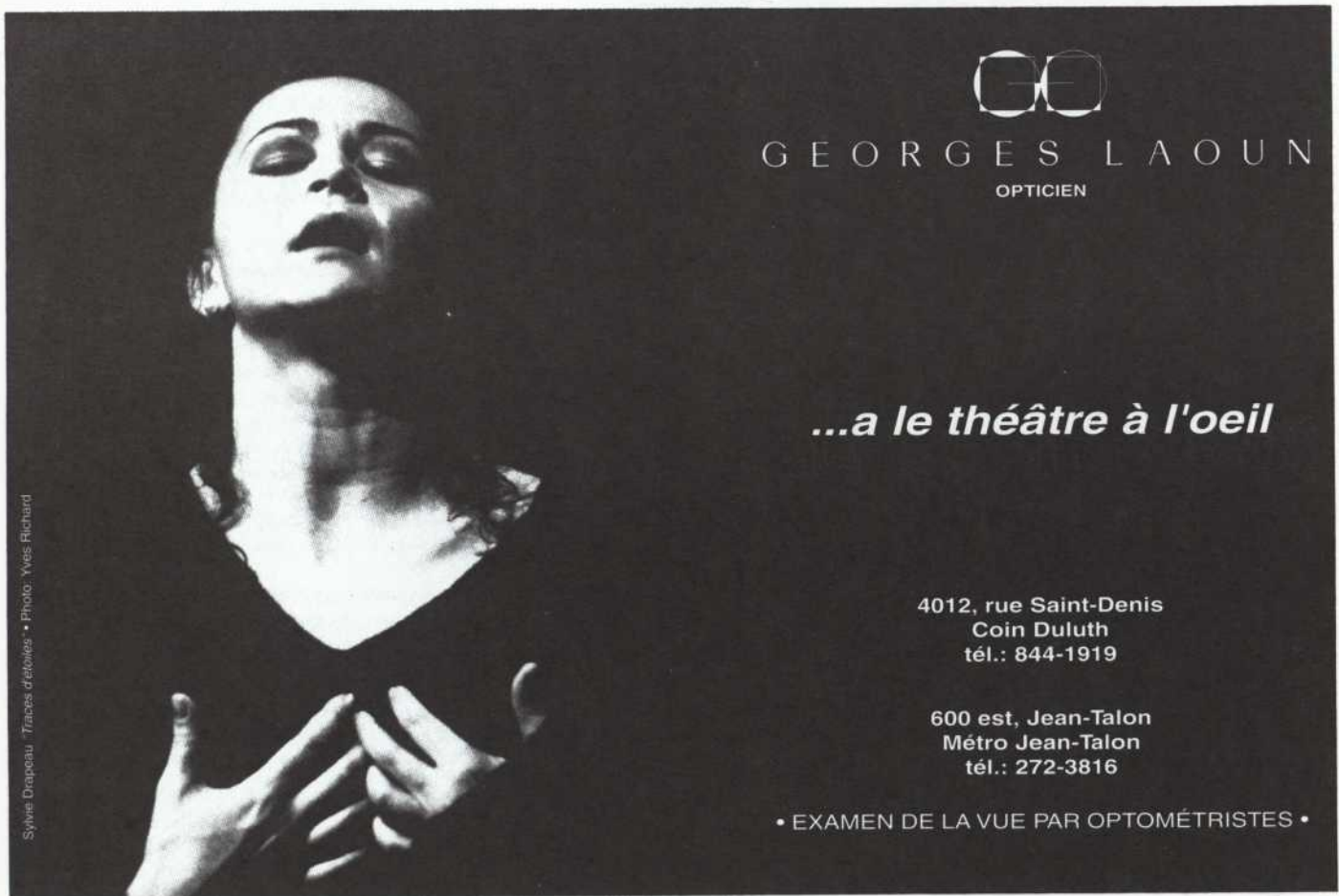
24 mars soirée

 **Gaz Métropolitain**

MEDIACOM
EST FIER DE S'ASSOCIER
AVEC LE THÉÂTRE
DU NOUVEAU MONDE.

MEDIACOM

Depuis 1929 au Québec, l'affichage c'est Mediacom.



GO
GEORGES LAOUN
OPTICIEN

...a le théâtre à l'oeil

4012, rue Saint-Denis
Coin Duluth
tél.: 844-1919

600 est, Jean-Talon
Métro Jean-Talon
tél.: 272-3816

• EXAMEN DE LA VUE PAR OPTOMÉTRISTES •

Sylvie Drapeau "Traces d'étoiles" • Photo: Yves Richard

JEAN-LOUIS BARRAULT n'est plus

Jean-Louis Barrault décédé à Paris le 22 janvier à l'âge de quatre-vingt-trois ans laisse derrière lui un parcours théâtral impressionnant. Il aura marqué le théâtre français aussi sûrement que Molière qu'il qualifiait de *Grand Patron*.

Son association avec Madeleine Renaud amène la création de la compagnie Renaud-Barrault qui s'est fait connaître à travers le monde. Au Québec, quatre tournées dans les années 50 et 60. Dans une lettre qu'il adressait à Jean-Louis Roux en décembre 66, Barrault écrit : « Les comédiens du TNM et ceux de notre compagnie se sont immédiatement reconnus ».

Invité par le TNM, Jean-Louis Barrault met en scène à l'automne 71 *Le mariage de Figaro ou la folle journée de Beaumarchais*. Dans un décor de Pierre Delbée et des costumes signés Yves St-Laurent, la pièce prend l'affiche au Théâtre Port-Royal le 17 février avec une imposante distribution entièrement québécoise : vingt-huit comédiens et danseurs des Grands Ballets canadiens sur scène. Parmi ceux-ci, Han Masson dans le rôle de *La Comtesse* qui nous laisse ce souvenir : « Jean-Louis Barrault : c'était le feu, la lumière et l'inspiration pour la jeune comédienne remplie d'espoir que j'étais ! ».



ANDRÉ LE COZ

du décor

Prix TNM du THÉÂTRE ÉPIQUE

Lorraine Pintal dévoilait le 20 janvier dernier lors de la première des *Bas-Fonds*, les lauréats du concours des Prix TNM du théâtre épique. Le jury de ce concours, initié l'an dernier en collaboration avec la Société ABB, le Centre des auteurs dramatiques et le Centaur Theatre, a attribué le 1^{er} prix à madame Anne Hébert pour sa pièce *L'île de la demoiselle*. Ce prix d'une valeur de 5 000 \$ comprend également une lecture publique sur la scène du Théâtre du Nouveau Monde l'automne prochain. Une traduction anglaise sera également entendue en lecture publique au Centaur Theatre. Le deuxième prix est allé à madame Marie-Renée Charest pour sa pièce *Lancelot du Lac* qui sera présentée en lecture publique dans le cadre des activités du Cead et connaîtra aussi une traduction anglaise. Enfin le troisième prix a été décerné à monsieur André Ricard pour *Le Tétréau des apatrides*. Ce troisième prix comporte un laboratoire avec une équipe de création suivi d'une lecture publique au printemps 1995 sur la scène du TNM en collaboration avec le Cead. Une mention spéciale des membres du jury est allée à monsieur Pan Bouyoucas pour sa pièce *Lionel* dont on a souligné le caractère rocambolesque irrésistible.

LES BEAUX dimanches

en tournée québécoise et à Ottawa

Si vous avez manqué un des grands succès du TNM la saison dernière, *Les Beaux Dimanches* de Marcel Dubé dans une mise en scène de Lorraine Pintal, voilà l'occasion inespérée d'être au rendez-vous !

L'équipe part en tournée à travers la province à compter du 31 mars avec

une première représentation à Terrebonne.

C'est un rendez-vous avec Raymond Bouchard, Robert Gravel, Louise Marleau, Marie Michaud, Guy Nadon, Jean-René Ouellet, Brigitte Poupard, André Robitaille, Stéphane Simard, Marie Tifo et Marthe Turgeon.

Terrebonne	31 mars
Sept-Îles	5 avril
Baie Comeau	6 avril
Chicoutimi	7 avril
Ste-Foy	du 12 au 16 avril
Rimouski	17 avril
Rivière-du-Loup	18 avril
Granby	22 avril
Longueuil	29 avril
Trois-Rivières	30 avril
Shawinigan	1 ^{er} mai
Sherbrooke	3 mai
Drummondville	7 mai
et à Ottawa	du 11 au 21 mai
au Centre national des arts	

Cette tournée est rendue possible grâce à l'Office des tournées du Conseil des Arts du Canada, le ministère de la Culture et est commanditée par Métro-Richelieu.

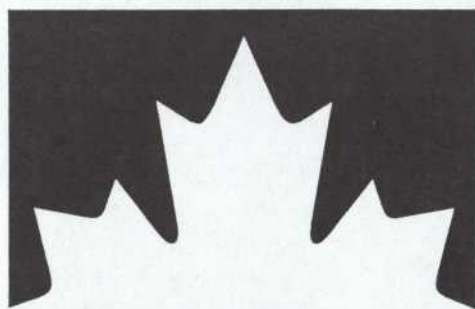
CN Amérique du Nord et
le TNM vous souhaitent
de passer une bonne soirée...



AMÉRIQUE DU NORD



*Nous sommes fiers de notre association
avec le TNM*



PETRO-CANADA

Au service des gens d'ici

**LA TROUPE DES
ABONNÉS DU TNM
ou l'exaltante
aventure!**



La Troupe des abonnés du TNM atteint sa vitesse de croisière. Répétitions et rencontres s'intensifient sous la direction de Michel Monty. Devant l'enthousiasme des participants, ce spectacle s'inscrit déjà dans la joie de la découverte. Cent quarante amoureux de théâtre ont choisi de se rapprocher d'une production théâtrale en s'impliquant à toutes les étapes de création. Ils préparent pour vous *Vie et mort du Roi boiteux* de Jean-Pierre Ronfard, fresque épique inspirée des trois premières pièces, la Naissance, l'Enfance et le Printemps du Roi boiteux. La pièce sera présentée au TNM le 3 juin prochain et les billets au coût de 10 \$ sont maintenant disponibles au guichet du TNM.

*Le
Printemps*

du décor

**QU'EN
PENSEZ-VOUS ?**

Votre appréciation des spectacles nous est des plus précieuses. N'hésitez pas à nous la faire connaître.

À la sortie du théâtre, vous avez la possibilité de nous donner votre avis sur le spectacle de ce soir. Vous trouverez un kiosque de vote et quatre séries de cartons de couleurs différentes portant un code facilement identifiable :

- EXCELLENT** 
- TRÈS BON** 
- BON** 
- PASSABLE** 

Déposez le carton de votre choix dans la boîte prévue à cet effet et le tour est joué!



Voici les résultats du vote des spectateurs pour *Les Bas-Fonds* de Maxime Gorki :

- 44% ont accordé 4 masques
- 39% ont accordé 3 masques
- 13% ont accordé 2 masques
- 4% ont accordé 1 masque

Pour LES BAS-FONDS... un froid sibérien !

Les employés du théâtre ont courageusement maintenu le cap à travers la dernière vague de froid qui s'est abattue sur le Québec et... à l'intérieur du théâtre. La vétusté des lieux et la rigueur extrême du climat ont ébranlé notre vieux théâtre, de plus en plus mal en point, occasionnant plusieurs bris techniques, notamment au niveau du chauffage.

En gardant le moral et surtout leur manteau, nos employés de l'accueil, de la billetterie, de la conciergerie, nos techniciens de scène et notre chef habilleuse ont bravé le froid pour continuer à vous offrir un accueil chaleureux, un service de qualité et un grand spectacle.

Merci à tous et à toutes.

Macintosh - réseaux
4D - communications

J E A N L A S N I E R
c o n s u l t a n t

(514) 937-5225

**MARTINE
HÉNAULT**

ENCADREMENTS

430 ST-FRANÇOIS-XAVIER MONTRÉAL (QUÉBEC) H2Y 2T3
514-287-1064 FAX: 287-1480

Jet tours

LA FRANCE

SÉJOURS EN APPARTEMENTS

UNITÉS MODERNES ET FONCTIONNELLES SUR LA CÔTE D'AZUR, EN CORSE, EN BRETAGNE ET EN VENDEE.

À partir de
413\$
par semaine, en studio,
pour avril et mai.

Les unités sont équipées de vaisselle, d'un lave-vaisselle, draps, linge de toilette, TV couleur avec câble et téléphone accès direct.

Jet tours

LA FRANCE

SÉJOURS EN HÔTELS

UN CHOIX DE PLUS DE 150 HÔTELS, AU CENTRE DE PARIS, EN BANLIEUE, À EURO-DISNEY, SUR TOUTE LA CÔTE D'AZUR ET LA PROVENCE.

À partir de
58\$*

*Prix par personne, par nuit, base 2, petit déjeuner inclus.

Jet tours

LA FRANCE

SÉJOURS EN LOGIS

300 LOGIS RÉPARTIS SUR TOUT L'HEXAGONE. BONS D'HÉBERGEMENT «OUVERTS» DE LA CHAÎNE LOGIS DE FRANCE.

À partir de
43\$*

*Prix par personne, par nuit, base 2, petit déjeuner inclus.

**CONSULTEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES
OU JET TOURS (514) 285-0088 ET DEMANDEZ
NOTRE BROCHURE ÉTÉ 94.**

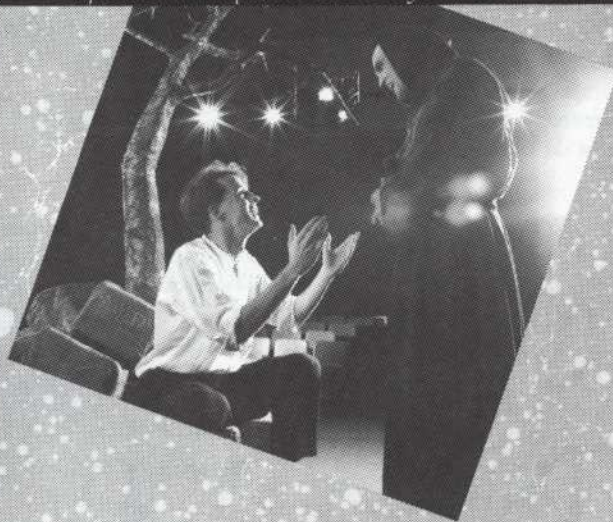
Détenteur d'un permis du Québec.

**Désolés.
Impossible
d'applaudir
le talent
dans un
programme.**

Je pense donc je lis

La Presse

L'expression artistique, une autre énergie en mouvement



Hydro-Québec

Nous tenons à remercier tous ceux qui nous soutiennent financièrement

Le ministère de la Culture du Québec

Le Conseil des Arts du Canada
Le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal

Les grands sociétaires du TNM

CFGL 105,7 FM

Hydro-Québec

La Presse

Mediacom

Métro-Richelieu

Les sociétaires du TNM

ABB

Alcan

Banque nationale du Canada

McCarthy Tétraut

Mouvement Desjardins

Pratt & Whitney Canada

Les associés du TNM

Bell

Compagnie Pétrolière

Impériale Ltée

Gaz Métropolitain

Imasco

La Brasserie Mc Auslan

Petro-Canada

Price Waterhouse

Nos abonnés de soutien

Air Liquide Canada
Assurance-vie Desjardins
Bell Canada
Burns Fry
Cantel Québec
Celanese Canada
Compagnie d'assurance Standard Life
Culinar
Domtar
Gazoduc TQM
Gestion de textile Laverdure
Groupe DMR
Groupe Mallette Maheu
Groupe Val Royal
Les Industries Dettson
Les Placements T.A.L.
Les Poudres métalliques du Québec
Lévesque, Beaubien, Geoffrion
Loto-Québec
Magil Laurentienne
Mongeau Gouin Côté Roy
Ogilvy Renault
Québécor
Rôtisseries St-Hubert
Scotia McLeod
SNC-Lavallin
Sobeco Ernst & Young
Sodarcan
Sofati
Soprin expert-conseil
Télélobe
Télé-Métropole
Trust Royal
Woods Brouillette Des Marais
M^r Jean-Pierre Belhumeur
M^r Jean-François Giroux

Atelier de Théâtre d'Art de Montréal,
Banque Nationale de Paris,
Banque Royale du Canada,
Boutique Deslongchamps,
Caisse populaire Desjardins de la Maison de Radio-Canada,
Cogeco,
Distribution Richelieu,
Équipe Spectra,
Fondation Yvon Boulanger,
Galerie d'art René Savoie,
Hudon et Deaudelin,
Hudson's Bay Company,
Leméac,
Les deux Mondes, cie de théâtre,
Les Industries C-Mac,
Lévesque Beaubien Geoffrion,
Martin International,
Multi Média,
O'Vertigo danse,
Quimet Cordon Bleu,
RBC Dominion Valeurs Immobilières,
Sico,
Théâtre Sans fil,
Trizart,
UAP,
Univa.
Denise Angers,
Gisèle Angers,
Pierre Asselin,
François Barbeau,
Marc Beaugrand-Champagne,
Marc Béland,
Pierre Bellerose,
Françoise Berd,
Jean Bernatchez,
Brigitte Bernier,
Reynald Bigras,
Lise Bisson,
Jean Blais,
Marielle Bohémier,
Charlotte Boisjoli,
Francine Bouchard,
Michel-Marc Bouchard,
Denis Boudrias,
Jacques Boulanger,
Robert Bourque,
Sylvain Brault,
François Bruderlein,
France Brunet,
Paul Buissonneau,
Pascale Bussièrès,
Éric Cabana,
Yvan Canuel,
Robert Charbonneau,
Céline Charette,

Louise Charette,
Violette Chauveau,
Michel Comeau,
Jean Corriveau,
Michel Côté,
Michel Crête,
Isabelle Cyr,
Denise L. Dagenais,
J.-F. De Belleval,
Hélène de Billy,
Jacques Desforges,
Yves Desgagnés,
Ginette Desjardins,
Pierre Desjardins,
Daniel Dô,
Céline Doré,
Thérèse Doyon,
Michel Drainville,
Lucie Dubuc,
André Ducharme,
Réjean Ducharme,
Lorraine Duguay,
Hélène Dumas,
Michel Duplessis,
Gilles Dupuis,
Louissette Dussault,
Murielle Dutil,
Denis Duval,
Ariane Émond,
Charles Fariala,
Marc Favreau,
Jacques Fontaine,
Paul-André Fortier,
Denise Fortin,
Martine Francke,
André Gagnon,
Jacques Galipeau,
Gabriel Gascon,
Benoît Girard,
Marcel Girard,
Jacques Godin,
Allan B. Gold,
Camille Goodwin,
Marie-Claude Goodwin,
Nathalie Goodwin,
Françoise Graton,
Robert Graton,
Georges et Lucille Groulx,
Hervé Guay,
Raymonde Guay,
Micheline Guertin,
Élise Guibault,
Marjolaine Hébert,
Germain Houde,
Monique Jérôme Forget,
Louise Jobin,
Monique Joly,
Roger Joubert,
Pauline Julien,
Maryvonne Kendergi,
Georges L'Espérance,
Pierre Lachance,
Serge Laflamme,
Louise Lafond,
Marc-Antoine Laforte,

Et nos donateurs

Raymond Laliberté,
Robert Lalonde,
Phyllis Lambert,
Laurent Lapierre,
François Laplante,
André Le Coz,
Véronique Le Flaguais,
André Leclerc,
Jean-Claude Legal,
Colette Lemieux,
Monique Lepage,
Roland Lepage,
Normand Lévesque,
Hélène Loiselle,
José Malette,
Alain Manseau,
Jean Marchand,
Jovette Marchessault,
Suzanne Marier,
Diane Martel,
Alexis Martin,
Régine Martin,
Monique Mercure,
Marie Michaud,
Marco Micone,
Monique Miller,

Michelle Montplaisir,
Marie-Josée Monty,
Francine Moreau,
Roland Morin,
Guy Nadon,
Gabriel et Lorraine Neyron,
Yves Nicol,
Jean-René Ouellet,
Jean-Louis Paris,
Janine Paquet,
Gilles Pelletier,
Robert Petrelli,
Béatrice Picard,
Nathalie Poirier,
Gérard Plourde,
Adèle Reinhardt,
Yves Renaud,
Roland Richard,
Claude Richer,
Geneviève Rioux,
Michèle Robert,
Michel Robidas,
Carmen Robinson,
Gilles Rochon,
Marie-F. Rochon,

Marie-Andrée Roussel,
Jean-Louis Roux,
Denis Roy,
François Rozon,
Gilbert Rozon,
Gisèle Schmidt,
Catherine Sénart,
Gilbert Sicotte,
François Somlo,
Linda Sorgini,
François St-Aubin,
Janine Sutto,
Pierre Tessier,
Lucie Thériault,
Huguette Thibault,
Yvon Thiboutôt,
Suzanne Tisdale,
Michel Tremblay,
Yvon Vaillancourt,
Louise Vien-Mauffette,
Louise Vigeant,
Neilson Vignola,
Lionel Villeneuve,
Julie Vincent,
Han Zhenhu.

NOTRE PROCHAIN SPECTACLE



C'est ici que tout a commencé : Thérèse, Marcel, leur univers irréel, leur quotidien dément... Cette pièce éclatée lance les premières amorces du monde fécond de Michel Tremblay.

en Pièces DéTaChées

DE Michel Tremblay

MISE EN SCÈNE DE René Richard Cyr

DÈS LE 19 AVRIL

AVEC Sylvie Drapeau, Hélène Loiselle, José Malette, Marie-Josée Poirier, Luc Proulx, Marie-France Lambert, Marie-France Marcotte, Guylaine Tremblay



4097 ST-DENIS, MONTRÉAL. 847.0184

Le Champerrret

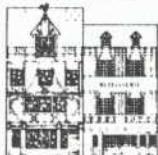
Tous les soirs, de 17 h à 22 h

50, boul. René-Lévesque Ouest
(près du TNM)
Tél.: 874-9090



Au Poulet Doré


fondée en 1947



Là où chaque
"Poulet doré"
est un délice
depuis plus
de 40 ans

«Nous offrons
10%
de rabais à toute la
clientèle du TNM»
(sur présentation du billet
de théâtre)

340 est, rue Sainte-Catherine
Montréal, Qué. H2X 1L7

288-2441 

LE RAFFINEMENT DE LA CUISINE ITALIENNE

la sila

VENEZ À L'AVANT-SPECTACLE!

OUVERT À PARTIR DE 17H30
2040, ST-DENIS, MONTRÉAL, CANADA
844-5083
STATIONNEMENT À L'ARRIÈRE



*Café restaurant
jardin terrane*

222, rue Laurier o.
Montréal 495-4961



3635 rue Saint-Denis,
angle Chérier
843-4308

WITLOOF

RESTAURANT BELGE

3619 St-Denis, Montréal
Québec H2X 3L6

Tél.: 281-0100



**Ouvert
7 soirs**

99, Laurier ouest
Montréal H2T 2N6
Tél.: 271-3095
Fax: 272-6699

HYPNOTHERAPIE

DANIEL COSSETTE HYPNOTHÉRAPEUTE DIPLÔMÉ

- Tabac
- Stress
- Anxiété
- Complexe
- Obésité
- Bégaiement
- Insomnie
- Mémoire
- Phobie
- Asthme
- Problème de peau
- Dépression
- Confiance
- Etc...

350 est, boul. St-Joseph
bureau 101-B, Montréal

274-2686

RELEVES EXPERTISES
PLANIFICATION
PROGRAMMATION

ALMAS MATHIEU ARCHITECTE

410-247, rue Saint-Nicolas
VIEUX-MONTREAL, Qc H2Y 2P5
Tél. et fax: (514) 285-2125

CENTRE DENTAIRE PIERRE TESSIER

4271 BEAUBIEN
729-1017

DR PIERRE TESSIER
DR BENOIT DESJARDINS

LA *fondation* DU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

CONSEIL D'ADMINISTRATION

COMITÉ EXÉCUTIF

Président **Paul Gobeil**, président du conseil d'administration, Domtar inc. et vice-président du conseil d'administration, Métro-Richelieu inc.

Vice-présidente **Renée Lacoursière**, première directrice des services linguistiques et des relations publiques, Bell Québec

Vice-président **Claude Langlois**, directeur général, Centre d'Arts Orford

Trésorier **Peter Duffield**, président, R.F.I. Industries Ltée

Secrétaire **Jean-Pierre Belhumeur**, avocat associé, Stikeman Elliott

ADMINISTRATEURS

André Bombardier, vice-président du conseil, Bombardier inc.

Claude Corbo, recteur, Université du Québec à Montréal

Gaétan Couture, vice-président exécutif et directeur général, Place Desjardins inc.

Michel Crête, président directeur général, Loto Québec

Claude Dubois, consultant, Groupe Transcontinental GTC Ltée

Germaine Gibara, consultante

Gilles Hébert, directeur général adjoint aux affaires corporatives, CECM

Fernand Lalonde, avocat associé, Ahern, Lalonde, Nuss, Drymer

Jacques O. Nadeau, premier vice-président et directeur administratif, Scotia McLeod inc.

Raymond H. Proulx, consultant en ressources humaines

Louise Rousseau, directrice, projets spéciaux, Imasco Ltée

ÉQUIPE DU TNM

Directrice générale et artistique **Lorraine Pintal**

Directrice administrative **Stéphane Leclerc**

Directeur de production **Yvon Baril**

Directrice du marketing et des communications **Nadine Marchand**

Attaché de presse **Loui Mauffette**

Adjointe au marketing et aux communications **Pascale Correia**

Vente de commandites **Communaction Johanne Demers**

Directeur technique **Benoit Mathieu**

Adjointe à la production **France Ouellet**

Contrôleur **Monique Besner**

Secrétaire de direction **Micheline Gingras**

Archiviste-réceptionniste **Christian Beaulieu**

Gérant du théâtre **Daniel Asselin**

Chef machiniste **Pierre Lemieux**

Chef électricien **Marc Raymond**

Chef sonorisateur **Robert Zakrewski**

Chef accessoiriste **Sylvain Tremblay**

Chef habilleuse **Denise Lessard**

Abonnement **Claudette Lamoureux**

Vente de groupes **Céline Thivierge**

Billetterie **Pierre Drolet, France Fournier, Véronica Gill,**

Louise-Hélène Lacasse, Ginette Mann, Virginie Rouyère

Accueil **Chantal Besner, Normand Bréard, Roland Bréard,**

Élaine Desorc, Judith Gougeon, Marie Nathalie Lapierre,

Chantal Laplante, Jacques Leblanc, Yves Lemelin, Diane Lequy,

Marie-Josée Lévesque, Martine Lévesque, Isabelle Malboeuf,

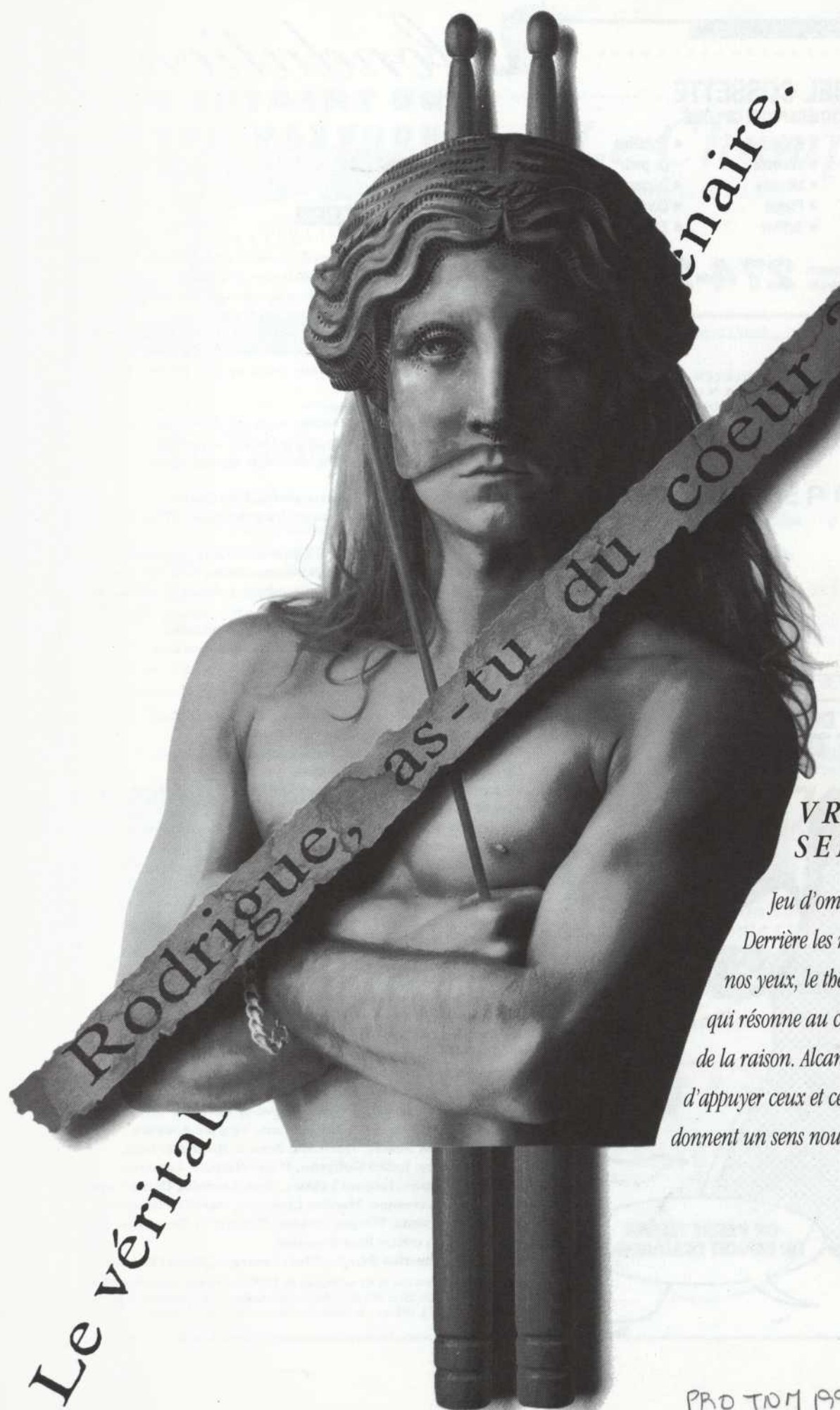
Robert Mangailou, Maryse Pothier, Philippe St-Onge, Éric Sauriol

Surintendant du théâtre **Paul Brossard**

Concierges **Sébastien Bougie, Alain Lévesque, Daniel St-Jean**

Les techniciens de scène et les habilleuses du TNM sont respectivement membres des sections locales 56 et 863 de l'Alliance Internationale des Employés de Scène et de Théâtre (I.A.T.S.E.), affiliées à la Fédération des Travailleurs du Québec

Le Théâtre du Nouveau Monde est membre de Théâtres Associés Inc. (TAI)



Le véritable

enaine.

**VRAIE
SEMBLANCE**

*Jeu d'ombres, jeu de lumières...
Derrière les masques et sous
nos yeux, le théâtre jette un regard
qui résonne au coeur même
de la raison. Alcan est heureuse
d'appuyer ceux et celles qui par leur jeu
donnent un sens nouveau à nos émotions.*

PRO T107 1994.03.01X